

LO TEN DI FEN

Pren ta fâ, ton barlet pe beire,
Pren l'inclièna, ta perra neire,
Saoutaou, l'est jeun lo ten
Que tseut seyon le fen.
 L'eteila di berdzé se catse
 Dèrè le mon tsardzà de nei ;
 Lo saoutaou in seublen s'aprotse,
 Arreuve a son pra i solei.
Remonte sa fâ intsaplaie
A l'intsaplo d'acheil temprà ;
Aprè de l'avei bien molaie
Deut : « Ba la blantsetta di pra ».
 La fâ passe de dreite a gotse,
 De gotse a dreite et... allen lei !...
 L'erba a meseura qu'in la totse
 Pieye ; aprè sètse i bon solei.
Lo rat de Campagne l'escape ;
Lo bon tsemin l'est lo pi qeur.
L' 'aousè, l'aveille, tot volape ;
Lo bouyon s'incon pe le meur.
 Conten, lo saoutaou se degadze,
 Tot raye de gotte son cor.
 Devan lliu la fâ tsoà, ravadze ;
 Poure fleur... voilà voutro sor !
Quan tot est ba, le varandeuse
Vegnon atot de lon rati,
Tsanten de tsanson amoureuse...
« Adzeu saoutaou, bon appeti ! ».



LE TEMPS DES FOINS (TRADUCTION)

Prends ta faux, ton baricaut pour boire,
Prends l'enclume, ta pierre noire,
Fauqueur, c'est juin le temps
Quand tout le monde fauche le foin.
 L'étoile du berger se cache
 Derrière les montagnes couvertes de neige ;
 Le faqueur s'approche en sifflant,
 Il arrive à son pré au soleil.

Remonte sa faux aiguisée,
A l'enclume d'acier trempé ;
Après l'avoir bien limée
Dit : « En bas la *blantsetta** *di pra* ».
 La faux passe de droite à gauche,
 De gauche à droite et ... allons-y ! ...
 L'herbe au fur et à mesure qu'on la touche
 Se plie ; après elle sèche au bon soleil.

Le rat de campagne s'enfuit ;
Le bon chemin est le plus court.
L'oiseau, l'abeille, tout voltige ;
Le petit serpent s'enfonce dans le mur.
 Content le faqueur se hâte
 Son corps ruisselle de sueur.
 Devant lui la faux supprime, ravage ;
 Pauvres fleurs... voilà votre sort.

Quand tout est en terre, les femmes
Arrivent avec de longs râteaux
En chantant des chansons d'amour...
« Adieu faqueur, bon appétit ! ».

* *Graminée difficile à faucher*



IL PERIODO DEI FIENI (TRADUZIONE)



Prendi la tua falce, il tuo barilotto per bere.
Prendi l'incudine, la tua pietra nera
Falciatore, è giugno, periodo
In cui tutti tagliano il fieno :
 La stella del pastore si nasconde
 Dietro i monti carichi di neve ;
 Il falciatore fischiando s'avvicina,
 Arriva nel suo prato al sole.
Monta la sua falce affilata
All'incudine d'acciaio temprato ;
Dopo averla ben limata
Dice : « Giù la *blantsetta* * del prato » .
 La falce passa da destra a sinistra,
 Da sinistra a destra e... diamoci dentro ! ...
 L'erba man mano che la si tocca
 Si piega ; dopo secca al buon sole.
Il topo di campagna scappa ;
La strada giusta è la più corta.
L'uccello, l'ape, tutto vola ;
Il serpentello si nasconde nel muro.
 Contento, il falciatore s'affretta,
 Tutto rigato di gocce il suo corpo,
 Davanti a lui la falce sopprime, devasta ;
 Poveri fiori... ecco la vostra sorte !
Quando tutto è per terra, le donne che
Sparpagliano il fieno
Vengono con lunghi rastrelli,
Cantando delle canzoni amorose...
« Addio falciatore, buon appetito ! ».

**Graminacea difficile da falciare*

L'abbé Cerlogne et les poètes patoisants. Centre d'études francoprovençales "René Willien", Saint-Nicolas (Aoste), 1995